

PARLER, C'EST DÉJÀ DU MOUVEMENT

avec Lazare

du 29 septembre au 10 octobre 2024

PUBLIC VISÉ

Ce stage s'adresse aux professionnel·les de la scène, toutes disciplines confondues, danseurs·euses, comédien·ienes, musicien·nes, chorégraphes, metteur·euses en scène

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES ET COMPÉTENCES VISÉES

À PARTIR D'EXTRAITS CHOISIS DE TEXTE DE L'AUTEUR LAZARE – chaque stagiaire interprète pourra :

- Développer les capacités expressives (physiques, vocales, musicales) d'un texte
- développer une perception subjective du texte en passant par son corps, (s'approprier un texte et le faire passer)
- S'exercer à susciter son imaginaire
 - Développer son écoute
 - S'exercer à l'écoute rythmique de ses propres ressources, ainsi que celles du groupe et du texte.
 - Acquérir une maîtrise affective et musculaire, une conscience du mouvement qui naît de la nécessité de dire des mots.
 - Constituer un protocole préparatoire qui rendra plus spontané l'effort d'invention d'un récit.
 - S'entraîner à réceptionner et à additionner des consignes de jeux interprétatives, physiques, rythmiques, musicales, métaphysiques (en grand nombres)
(à partir d'un mot, d'une phrase, permettre à l'imaginaire de déployer plusieurs significations)
- Chercher l'équation (passionnante) entre le langage et l'être.

FICHE TECHNIQUE

Durée totale	60 heures sur 10 jours
Durée hebdomadaire	30 heures
Horaires	10h-13h et 14h30-20h (à confirmer)
Effectif minimum	10 personnes
Effectif maximum	15 personnes
Lieu de formation	RAMDAM, UN CENTRE D'ART - Grand studio
Téléphone	04 78 59 62 62
Email	contact@ramdamcda.org
Interlocutrice	Sally Poulin

PROGRAMME

Dire est un acte de création. Un effort pour se libérer d'entraves et d'aliénations.

Ce stage vise à animer une écriture poétique avec son corps d'interprète. L'écriture étant considérée comme un médium, l'interprète cherchera l'énergie de l'écriture.

Nous traverserons des fragments de mes textes, de leurs lectures à leurs expressions scéniques.

Nous inventerons des combinaisons de langages (musical, chorégraphique et théâtral) pour exprimer l'énergie poétique de cette écriture.

Nous nous exercerons à raconter (en cherchant des analogies entre le mouvement et le poème) avec les forces créatrices propre à chaque interprète, à chaque groupe.

Nous prendrons connaissance de nos peurs et de nos craintes, pour nous en nourrir afin de les surmonter.

Nous nous exercerons à traverser lentement ou rapidement ce que nous venons d'assimiler (compris) pour nous en libérer, interrogeant la nécessité du désordre dans ce que l'on vient d'agencer.

Dans un travail (qui pourra être solitaire) chacune-e s'exercera à amplifier son rapport aux mots, à leur redonner leurs pouvoirs oraculaires.

Nous nous interrogerons sur la magie d'une interprétation

Sans nier la part d'empirisme de cette recherche, je proposerais donc à chacun- e :

-de participer à l'ensemble du jeu de la représentation d'un univers poétique et de ses transes.

- d'être autour d'un texte, de se poser au creux de sa main et de trouver le mouvement, le voyage qu'il promet.

- d'envahir peu à peu la scène avec son corps envouté par le texte, puis s'en libérer, le cracher, le parler, le chanter

SEMAINE 1 LE MATIN

- Autour d'une table, nous découvrirons ensemble et en lecture les textes que j'aurai apportés. Deux ou trois textes maximums seront lus par matinée.

Chacun choisira des extraits – qu'il sera possible que j'adapte en fonction des participants et de la morphologie du groupe constitué.

- Le matin il s'agira également de rendre le corps disponible au jeu, et viser à ouvrir le corps, la voix, le regard, la disponibilité et l'écoute à sa propre sensibilité intérieure, en rapport ensemble, individuellement, à l'unisson ou polyphoniques.

Des « échauffements physiques » nous permettront de développer différents types de liaisons poétiques à l'espace, de trouver une réponse par le corps.

L'échauffement n'aura pas juste pour but « l'échauffement physique des muscles » mais celui de réveiller une attention poétique, de considérer son corps comme espace d'imagination et de liberté.

Avec ou sans musique, l'échauffement physique réveille « l'instinct de l'espace »

Je proposerai au cours d'improvisation physique de rentrer en contact et de s'adapter à des espaces mouvants, afin de développer des présences singulières et poétiques, faire corps à plusieurs. Aller d'une étape à l'autre vers différentes dimensions de l'espace, inventer des obstacles pour engager le corps dans un dialogue avec l'écriture.

L'APRÈS-MIDI

L'après-midi commencera par un travail personnel afin que chacun puisse s'appropriier le texte qu'il a choisi, assimiler les consignes proposées le matin, et rassembler des soubassements intérieurs qui l'aideront à visualiser ce qu'il dit, qui stimuleront ses mouvements. Il constituera son champ lexical qui lui permettra de revenir continuer sa recherche avec des propositions (objets- mouvements- musique)

Ensuite nous explorerons par la choralité une approche rythmique et physique d'un des textes choisis le matin même

Nous constituerons un chœur venant soutenir une voix soliste.

SEMAINE 2

Les matières textuelles seront apprises par cœur par les stagiaires.

L'échauffement ne sera plus seulement échauffement mais un parcours / un socle pour appeler l'écriture.

Pour sortir de la banalité du langage quotidien de l'usure des mots par le bavardage, qui les vident souvent de leurs sens, nous développerons non pas seulement notre diction mais la dimension incantatoire des mots.

(Lorsque je visualise un mot devant moi, j'appelle ce qu'il contient, je l'évoque et la chose que ce mot désigne « arrive » - cela provoque un événement.)

Nous nous exercerons à rendre le corps disponible à cette forme de profération d'où va surgir un espace virtuel qui va se révéler réel.

Le théâtre nous oblige à une forme de croyance, sans laquelle il perd sa saveur : celle de faire apparaître juste par l'imaginaire, la visualisation, et la profération de mots, des espaces virtuels, des mondes englouties. Pour que le poème scénique soit le lieu des apparitions, celles où vivants et morts peuvent cohabiter et converser ensemble.

Au cours de ces quelques journées d'atelier chacun-e entassera un tapis d'imaginaire.

Nous essayerons de muscler cette pratique de la visualisation des mots pour créer des espaces, des gouffres où habiter le temps du jeu. Une traversée psychique, une occupation de l'écriture, de ce qui est dit, et qui demande de creuser en soi un temps qui pourra ensuite affronter celui de la représentation.

Cette approche du texte a de spécifique et demande de creuser en soi des motifs d'imaginaires pour être ensuite capable de les retranscrire, de les déployer (comme un jeu de carte) dans l'espace de la scène.

LAZARE

Auteur, improvisateur, metteur en scène, Lazare franchit en 1997 les portes du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis pour rejoindre l'équipe des jeunes ouvreurs de salle. Depuis, il n'a plus quitté les plateaux, écrivant ses premières pièces et multipliant les rencontres avec des metteurs en scène tels que François Tanguy, Claude Régy ou Stanislas Nordey qui l'invite en 2000 à rejoindre l'École du Théâtre National de Bretagne. Il est entre 2016 et 2022 metteur en scène associé au TNS.

AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE

En 2007, Lazare fonde sa compagnie Vita Nova et réunit autour de lui une constellation cosmopolite d'interprètes pluridisciplinaires (parmi lesquels l'actrice Anne Baudoux à qui il confie la gouvernance de la compagnie). Il se concentre alors à la réalisation d'une première trilogie, l'épopée d'une famille entre France et Algérie, un théâtre avant tout poétique et musical dont les motifs principaux sont la mémoire refoulée et les trous de l'histoire de France :

Passé - je ne sais où, qui revient (2009) évoque les manifestations de Guelma en Algérie en mai 1945; Au pied du mur sans porte (2011) chemine sur la trajectoire d'un enfant dans une banlieue française ; Rabah Robert - touche ailleurs que là où tu es né (2013) part sur les traces d'un père, de la conquête coloniale à la guerre d'Algérie.

IMPROVISATEUR/ PERFORMEUR

En 2014, Lazare s'éloigne de la grande fresque épique pour créer avec un petit groupe d'interprète dont une circassienne Petits contes d'amour et d'obscurité.

À partir de 2016, il est artiste associé au Théâtre National de Strasbourg et au T2G, Théâtre de Gennevilliers, il commence une nouvelle série théâtrale, musicale et cinématographique avec *Sombre Rivière* (2017), un cabaret mené tambour battant pour conjurer les idéologies mortifères après les attentats de Paris, suivi de *Je m'appelle Ismaël* (2019) pièce d'anticipation et manifeste de résistance de l'image poétique. Puis *Coeur instamment dénudé* (2022) une réécriture du mythe de Psyché, un conte fantastique empruntant à la comédie musicale.

Le chemin de l'écriture passant d'abord par l'oralité, Lazare développe depuis toujours une pratique de l'improvisation seul ou accompagné de musiciens.

Entre 2006 et 2010, il est régulièrement l'invité du festival *La voix est libre* au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris. Son duo avec le musicien Benjamin Colin Les chambres de hasard participe au projet franco malien de la Fondation Royaumont *Du griot au slameur* avec Balaké Sissoko, ainsi qu'à *Tumulus, chemin géo-poétique*, voyage-rencontre en Europe de l'Est. À cette occasion, il fait la connaissance du chorégraphe Josef Nadj qui l'invite à danser dans le spectacle *Cherry Brandy*.

EN 2017 Lazare et la danseuse chorégraphe Jann Gallois sont les invités d'un Sujet à Vif, programme de performance de la SACD et du Festival d'Avignon, ils présentent *L'Écllosion des gorilles au cœur d'artichaut*. Le duo se retrouve pour *Éros en confinement* (2020) une série de performances sur le mythe de Psyché, sur le parvis de l'Espace Cardin à Paris.

PÉDAGOGUE

Depuis 2015, Lazare dirige des ateliers de formation destinés aux étudiants des écoles supérieures d'art dramatique. En lien avec ses spectacles il propose également des ateliers de pratiques artistiques pour les amateurs.

PUBLICATIONS

- *Passé – je ne sais où, qui revient*. 2009 - Voies Navigables/2022 – ESSE QUE éditions.
- *Au pied du mur sans porte*. 2009 - Voix Navigables . 2013 - Les Solitaires Intempestifs.
- *Rabah Robert – Touche ailleurs que là où tu es né*. 2013 - Les Solitaires Intempestifs.
- *Petits contes d'amour et d'obscurité*. 2015 - Les Solitaires Intempestifs.
- *Sombre rivière - Matériaux* (texte et CD). 2018 - Les Solitaires Intempestifs.
- *Cœur instamment dénudé*. 2023 – Les Solitaires intempestifs + disque vinyl - Le label d'à coté.

ASSIDUITÉ

Il est obligatoire pour les stagiaires de suivre la totalité de la formation. Il n'est pas possible d'assister à des demi-journées éparées selon une formule « à la carte ».

MÉTHODE PÉDAGOGIQUE

Ce stage s'appuie à la fois sur la transmission orale d'une expérience singulière, celle d'un auteur-metteur en scène, par la pratique de lecture et d'interprétation de ses textes.

Le formateur :

- explique l'action devant être intégrée
- regarde, et réajuste ce qui est produit par les participants
- travaille à partir des difficultés rencontrées, adapte
- écoute et répond aux questions des stagiaires.

MODALITÉS D'ÉVALUATION

Contrôle continu.

Nous nous départissons ici d'une vision du stage professionnel comme un cadre individualisant, et l'envisageons au contraire comme le cadre de l'expérimentation d'une technique d'enseignement qui s'appuie elle-même sur la multitude des participants, sans pour autant renier la singularité de chacun. La question de l'évaluation ne se pose donc pas en termes de résultats à obtenir, mais plutôt d'évolution et de trajet parcouru par le groupe durant une semaine. Les discussions quotidiennes en fin de séance viendront alimenter ce parcours et l'ajuster à la réalité du groupe et des stagiaires qui le composent, afin de trouver un équilibre entre les attentes des stagiaires d'une part, et les compétences, propositions et intentions du formateur d'autre part.

Dès lors l'évaluation des participants ne pourra se faire qu'en termes de

trajet parcouru et en fonction de critères immatériels, (qualités humaines et professionnelles) mais néanmoins fondamentaux tels que :

- l'investissement dans le travail
 - la pugnacité devant les difficultés
 - l'ouverture à l'autre
 - l'acceptation de conceptions différentes du travail du théâtre et de l'Art en général
 - la générosité du regard
 - la facilité d'intégration au groupe
 - la ponctualité
-

MOYENS MIS A DISPOSITION DES STAGIAIRES

- Moyens techniques : plateau du grand studio (plancher de danse de 230m² / 20,70m d'ouverture x 11,30m), système de diffusion sonore amplifié, douches, vestiaire, stock d'accessoires et de costumes, bibliothèque, instruments de musique...
- Cadre d'accueil : RAMDAM, UN CENTRE D'ART est un lieu dédié au travail artistique, pensé comme un outil pour la création, la recherche, la transmission et la vie quotidienne. Une cuisine entièrement équipée et un foyer pour prendre les repas sont à disposition des stagiaires, ainsi que 8 places en hébergement. Un bureau équipé, une bibliothèque ainsi qu'un accès wi-fi sont aussi à disposition.
- Le personnel : les 2 salarié·es de RAMDAM, UN CENTRE D'ART sont à la disposition des stagiaires et du formateur pour l'ensemble des questions administratives (inscriptions, financement de la formation, prises en charge Afdas, ...) et pour les accueillir pendant la semaine (présentation du lieu et de son activité, règles de vie commune, accompagnement technique, entretien des locaux, hébergement, conseils et informations sur la région lyonnaise et les services à proximité de RAMDAM, UN CENTRE D'ART...).
- Un livret d'accueil est envoyé aux stagiaires avant leur arrivée. Ce livret répertorie toutes les informations importantes à connaître concernant RAMDAM, UN CENTRE D'ART et ses alentours.

Pas d'hébergement possible.

Une cuisine collective et des sanitaires seront à votre disposition.

ACCESSIBILITÉ

Nous avons à cœur de proposer des formations qui s'adaptent à chacune des spécificités de nos stagiaires, n'hésitez pas à nous contacter si votre venue nécessite une adaptation des moyens de travail ou de la formation (adaptation à un handicap ou autre).

Référente handicap : Sally Poulin

TARIFS ET CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

> Coût pédagogique :

Tarif OPCA : sur devis

Tarif plein (permanent·e ou intermittent·e) : 900€

Tarif réduit (étudiant·e, personne sans emploi) : 660€

Tarif très réduit (minimas sociaux) : 510€

(dont arrhes : 200€) + 10 € d'adhésion annuelle

Il est possible de régler en plusieurs fois.

> Adhésion à RAMDAM, UN CENTRE D'ART :

10€ d'adhésion à RAMDAM, UN CENTRE D'ART (valable un an de date à date). L'adhésion vous permet d'assister gratuitement aux ouvertures publiques.

Si vous êtes déjà adhérent·e, votre adhésion doit être valable sur toute la durée du stage.

> Prise en charge

Nous vous ferons un devis, vous devrez ensuite vous adresser directement à votre conseiller A.F.D.A.S. ou Pôle Emploi.

DOSSIER D'INSCRIPTION

Clôture des inscriptions une semaine avant le début du stage.

Pour les financements OPCO, clôture 3 semaines avant le début du stage.

Il est indispensable de rentrer rapidement en lien avec le conseiller A.F.D.A.S. ou Pôle Emploi de votre région.

Téléchargez-le formulaire d'inscription sur notre site. Renvoyez-le accompagné des pièces demandées.

Vous recevrez alors une réponse rapidement.

Si demande AFDAS : nous vous renverrons un devis. Il vous faudra le renvoyer très rapidement à votre conseiller, accompagné du programme pédagogique, de votre cv et d'une lettre de motivation à l'attention de l'AFDAS.

Si demande Pôle Emploi : un devis sera à valider rapidement sur votre compte Kairos (Pôle Emploi) et un mail à envoyer à votre conseiller·e pour appuyer le bien-fondé de votre demande (joindre aussi le programme pédagogique).

+ D'INFOS

Sally Poulin au 04 78 59 62 62 ou sur accueil@ramdamcda.org